

Jeholet demande aux Francophones de préparer la 7^e réforme de l'État

Pierre-Yves Jeholet, le chef des libéraux en Wallonie, estime qu'il revient aux Francophones d'initier le débat sur certains sujets institutionnels.

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Pierre-Yves Jeholet n'est pas venu les mains vides mercredi midi à l'occasion de la présentation de ses vœux à la presse. Dans ses cartons, le chef de l'opposition libérale au Parlement wallon a balisé les grandes lignes de la prochaine réforme institutionnelle. Ni plus, ni moins. Le Premier ministre Charles Michel qui se vantait il y a encore quelques jours d'être parvenu à un accord sur un stop institutionnel appréciera.

Voilà que les fameux cahiers «Atoma» du MR ressortent des placards.

Le cahier «Atoma» wallon

Pas tout à fait... Si les propositions que met sur la table le chef des libéraux en Wallonie déboucheront inévitablement sur une septième voire une huitième réforme de l'Etat, le débat que porte Pierre-Yves Jeholet concerne en priorité les Francophones. *«Nous sommes wallons, nous devons avoir le courage d'aborder ce débat. On a souvent dit que les Flamands avaient une vision en matière de réforme institutionnelle mais pas les Wallons. C'est le moment. Les Francophones doivent se reparler pour préparer la prochaine réforme institutionnelle.»* Pierre-Yves Jeholet ose prendre l'initiative. Et malgré certains courants plus prudents au sein de sa formation politique, le bourgmestre de Herve est certain d'une chose: *«Le MR prendra des initiatives pour rendre nos politiques plus efficaces».*

Si le débat glisse sur l'institutionnel, il ne quitte pas sa casquette de chef de l'opposition. *«Je suis surpris de la manière dont ce gouvernement dirigé par Paul Magnette ronronne. On doit oser certains débats. On doit oser parler de certaines réformes institutionnelles. Les Francophones doivent initier certaines réformes.»*

Exit la FWB?

À quoi pense Pierre-Yves Jeholet? Il pointe l'enseignement. À ses yeux, le monde politique passe à côté des vraies réponses à donner face aux défis liés à l'éducation et à la formation. *«L'enseignement ne fonctionne pas bien en Wallonie. Les moyens qui y sont consacrés sont gigantesques mais les résultats sont mauvais. Eh bien, posons-nous la question: qui demain serait le mieux à même de gérer les matières liées à l'enseignement? Je ne suis pas contre un rapatriement de l'enseignement dans le giron de la Région wallonne si on me prouve que l'axe enseignement-formation fonctionne mieux à cet endroit.»*

Les vœux de Pierre-Yves Jeholet ne feront certainement pas plaisir aux différents ministres de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Son ministre-président Rudy Demotte risque même de s'étrangler car en ouvrant la porte à un transfert des compétences liées à l'enseignement vers la Région wallonne, le représentant du MR émet une sérieuse hypothèse sur la survie de la Communauté française. Quant aux liens qui soudent les Wallons aux Bruxellois à travers cette institution, ils resteront à redéfinir. *«Il faudra définir la façon de vivre avec Bruxelles. Mais dans un système à quatre Régions, il y a une autonomie plus forte.»*

Une Région germanophone

Quatre Régions? C'est le second sou-

hait de Pierre-Yves Jeholet. Il plaide pour que la Communauté germanophone obtienne le statut de Région. *«J'en suis convaincu. La Belgique doit devenir un pays avec quatre Régions.»*

Le cahier Atoma de Pierre-Yves Jeholet expose ici la question de la simplification de tout l'appareil institutionnel.

«C'est à nous, Région wallonne, d'initier un débat sur certains sujets institutionnels. Nous devons nous prendre en main et définir l'avenir de la Wallonie. Le PS et le cdH font tout le contraire. Le gouvernement wallon se cache. Le ministre-président parle très bien mais je n'ai toujours pas lu d'intentions fortes de sa part.»

Bye bye les provinces

Pierre-Yves Jeholet n'en a pas fini. Après avoir posé la question de la survie de la Communauté française, après avoir proposé d'octroyer à la Communauté germanophone le statut de Région, le big bang institutionnel touche les provinces. *«Il faut les supprimer. On peut s'en passer.»*

Reste maintenant à savoir si les vœux de Pierre-Yves Jeholet, et avec eux ceux d'une partie des élus du MR, ne risquent pas d'ouvrir la boîte de Pandore.

En relançant le débat sur une nouvelle réforme de l'Etat, en marquant son accord sur une nouvelle évolution institutionnelle, le député risque d'aiguiser les appétits de certains partis flamands qui n'attendent que ça pour renforcer l'autonomie du nord du pays.

Évidemment, il faudra aussi jauger la réaction des autres partis francophones. Si son homologue socialiste Christophe Collignon se dit ouvert au débat, au cdH, Dimitri Fourny exclut toutes discussions qui pourraient mener à une septième réforme de l'état. Bonne année!